COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DES VENDEENS DE PARIS A SAINT GILLES CROIX DE VIE

Le 26 juillet 2025

Rédacteur : M. Larour

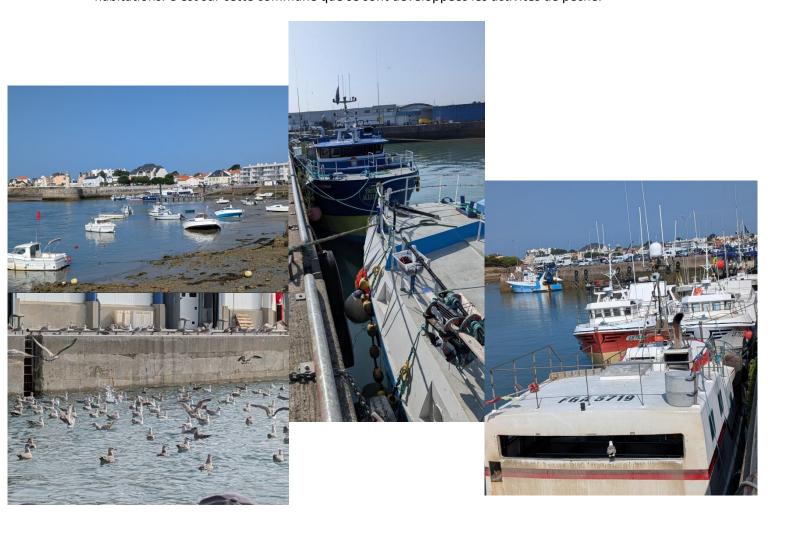
A l'invitation de l'association des Vendéens de Paris, nous avons participé à la sortie d'été des Vendéens de Paris qui s'est tenue, cette année, à Saint Gilles Croix ce Vie.

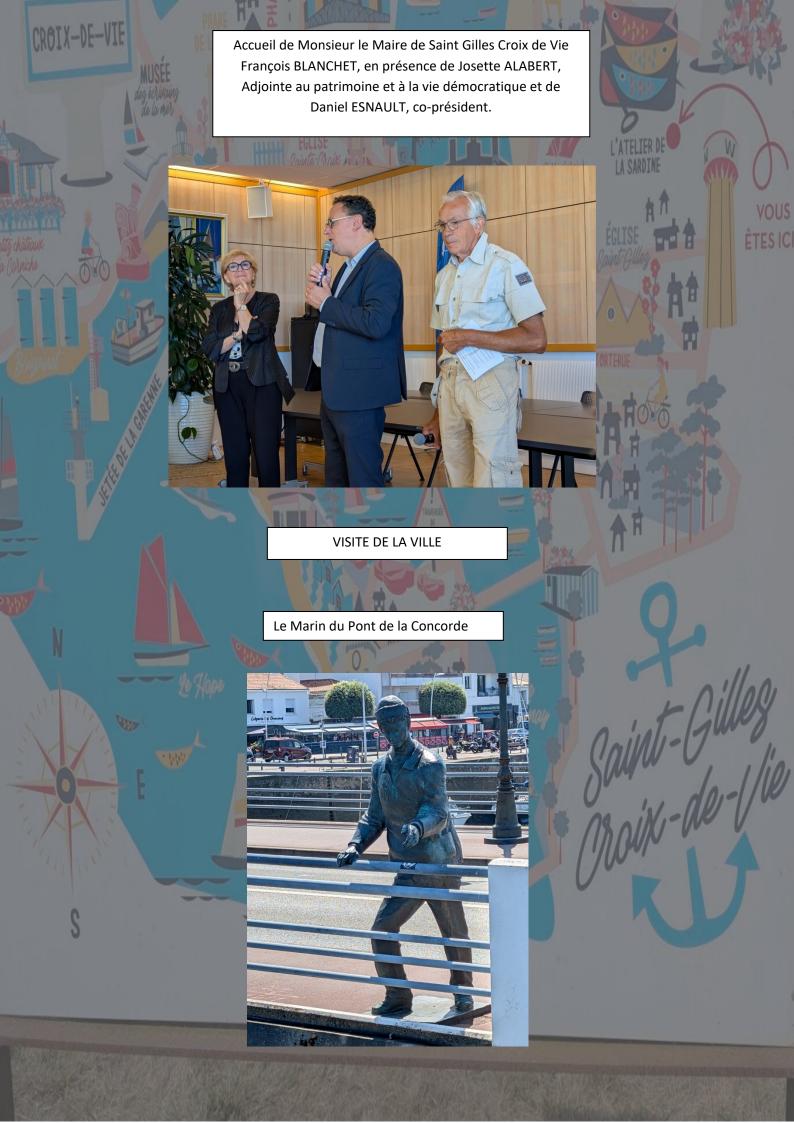
La commune de Saint Gilles Croix de Vie est née de la fusion, en 1967, des deux communes de Saint Gilles sur Vie et de Croix de Vie. Les deux communes sont séparées par la Vie mais reliées par le pont de la Concorde et par la passerelle André BENETEAU.

Sur la rive gauche de la Vie, Saint-Gilles-sur-Vie est créée dans l'Antiquité par une colonie phocéenne. Au IX^e siècle, des moines de Saint-Gilles-du-Gard s'implantent et donnent le nom à la commune.

Durant la Révolution, la commune défend celle-ci, ce qui lui vaut de porter le nom de « Port-Fidèle ».

La commune de Croix-de-Vie est créée sur la rive droite de la Vie au XVI^e siècle, lorsque des parcelles de terrain sont accordées aux marins de Saint-Gilles pour qu'ils puissent y construire leurs habitations. C'est sur cette commune que se sont développées les activités de pêche.









Henry SIMON est né à Saint-Hilaire de Riez en 1910 et se passionne très vite pour le dessin.

CROIX-DE-VIE

Il effectue ses études supérieures à l'école des Beaux-arts de Nantes (1928-1931) puis à celle de Paris (1932-1933).

De retour en Vendée, il rejoint les artistes qui, sur les pas de Charles Milcendeau, se sont réunis autour de Jean Launois avec qui il réalise en 1937, pour l'Exposition Internationale de Paris, une grande peinture murale honorant la Vendée et ses traditions.

Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier par les allemands et incarcéré au Stalag IB de Prusse Orientale où il exécute une série poignante de scènes de captivité et de portraits de ses compagnons d'infortune. C'est une soixantaine d'œuvres qui était présentées dans le cadre d'une exposition proposée lors de notre visite.

En 1953, Henry SIMON achète un terrain à Croix de Vie et construit une bourrine, les « Rimajures », son premier atelier en signe d'attachement à sa terre natale et ses traditions.





